

Analyse des facteurs sociaux des conflits conjugaux dans les couples en milieu urbain à Kisangani

Analysis of Social Factors in Marital Conflicts among Couples in Urban Areas of Kisangani.

Auteur 1 : ONOTAMBA TONONDJO Albert.

Albert ONOTAMBA TONONDJO, Professeur à l'Université de Kisangani / Faculté des sciences sociales, administratives et politiques/ RDC.

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : ONOTAMBA TONONDJO .A (2026) « Analyse des facteurs sociaux des conflits conjugaux dans les couples en milieu urbain à Kisangani », African Scientific Journal « Volume 03, Num 35 » pp: 0429 – 0448.



DOI : 10.5281/zenodo.19222120

Copyright © 2026 – ASJ



RESUME

Cette étude porte sur l'analyse des facteurs sociaux des conflits conjugaux dans les couples en milieu urbain à Kisangani, en République démocratique du Congo. Dans un contexte marqué par des transformations économiques, culturelles et sociales rapides, de nombreux couples urbains sont confrontés à des tensions susceptibles d'affecter la stabilité familiale. L'objectif de cette recherche est d'identifier et d'examiner les principaux facteurs sociaux qui favorisent l'émergence des conflits conjugaux dans les ménages urbains de Kisangani.

Pour atteindre cet objectif, l'étude s'appuie sur une approche descriptive et analytique combinant la recherche documentaire et l'enquête de terrain. Des entretiens ont été utilisés auprès de couples résidant dans différents quartiers de la ville afin de recueillir des données sur leurs expériences conjugales. Les informations collectées ont été analysées afin de mettre en évidence les causes sociales dominantes des conflits.

Les résultats montrent que plusieurs facteurs contribuent aux tensions conjugales, notamment les difficultés économiques, jalousie et infidélité et le déficit de communication entre partenaires. Ces éléments fragilisent souvent l'harmonie du couple et peuvent entraîner des disputes fréquentes, des divorces, des violences domestiques et des détériorations des relations conjugales.

L'étude conclut que la prévention des conflits conjugaux nécessite la promotion du dialogue, l'éducation familiale et la sensibilisation des couples à la gestion pacifique des désaccords.

Mots-clés : Conflits conjugaux, facteurs sociaux, couples urbains, Kisangani, communication conjugale.

ABSTRACT

This study focuses on the analysis of social factors behind marital conflicts among couples in urban areas of Kisangani in the Democratic Republic of Congo. In a context marked by rapid economic, cultural, and social transformations, many urban couples face tensions that may affect family stability. The objective of this research is to identify and examine the main social factors that promote the emergence of marital conflicts in urban households in Kisangani.

To achieve this objective, the study relies on a descriptive and analytical approach combining documentary research and field investigation. Interviews were conducted with couples living in different neighborhoods of the city in order to collect data on their marital experiences. The information collected was analyzed to highlight the dominant social causes of conflicts.

The results show that several factors contribute to marital tensions, including economic difficulties, jealousy and infidelity, and lack of communication between partners. These elements often weaken the harmony of the couple and can lead to frequent disputes, divorces, domestic violence, and deterioration of marital relationships.

The study concludes that the prevention of marital conflicts requires the promotion of dialogue, family education, and raising couples' awareness about the peaceful management of disagreements.

Keywords : Marital Conflicts, Social Factors, Urban Couples, Family Sociology, Marital Communication.

INTRODUCTION

Les conflits conjugaux constituent un phénomène social majeur dans les sociétés contemporaines, en particulier en milieu urbain où les transformations sociales, économiques et culturelles s'accroissent. En République Démocratique du Congo, et plus spécifiquement à Kisangani, les couples font face à de nombreux défis liés à l'urbanisation rapide, à la précarité économique, à l'évolution des rôles sociaux et à la transformation des valeurs familiales. Ces mutations influencent directement la dynamique des couples et peuvent générer des tensions et des désaccords au sein des ménages.

Le présent article s'intéresse à l'« Analyse des facteurs sociaux des conflits conjugaux dans les couples en milieu urbain à Kisangani ». Il compte à identifier les principaux facteurs sociaux qui favorisent l'émergence de ces conflits, à comprendre leurs interactions et à situer leur impact sur la stabilité conjugale.

Entre 2021 et 2025, plusieurs facteurs ont accentué ces tensions, notamment le chômage, la pression économique, les influences culturelles extérieures et les changements dans les normes de genre. Ces réalités contribuent à fragiliser les relations conjugales et à accroître la fréquence et l'intensité des conflits au sein des couples.

Malgré des connaissances générales, le contexte des couples urbains à Kisangani reste peu étudié. Les recherches locales se focalisent surtout sur les violences conjugales et leurs effets sur la famille et les enfants (Likongo, 2020), laissant un manque d'analyse des facteurs sociaux qui provoquent et entretiennent les conflits conjugaux en milieu urbain. Cela soulève la question principale : quels sont les facteurs sociaux influençant la survenue des conflits conjugaux à Kisangani ? Et, en corollaire, quelles conséquences ces conflits ont-ils sur certains

Les conflits conjugaux à Kisangani sont *principalement* influencés par des facteurs sociaux, parmi lesquels figurent les difficultés économiques, la jalousie, l'infidélité, le déficit de communication entre époux et les pressions sociales. *Subsidiairement*, ces conflits entraînent des répercussions sociales importantes : séparation des conjoints, violences domestiques, détérioration des relations familiales, instabilité du foyer et difficultés dans l'éducation des enfants.

Généralement, cette étude vise à identifier les principaux facteurs sociaux à l'origine des conflits conjugaux. Plus spécifiquement, elle examine en profondeur leurs répercussions qui en résultent.

La présente étude présente une importance à la fois scientifique, sociale et pratique. Sur le plan scientifique, elle contribue à mieux comprendre les dynamiques des relations conjugales dans un contexte urbain marqué par des mutations socio-économiques en République

Démocratique du Congo. Sur le plan social, elle permet d'identifier les causes des conflits conjugaux afin de sensibiliser les couples et de promouvoir la stabilité familiale.

Par ailleurs, cette étude offre une contribution importante en fournissant des données concrètes sur la réalité des couples à Kisangani, tout en proposant des pistes de solutions pour améliorer la gestion des conflits. Elle constitue également une base utile pour les chercheurs, les acteurs sociaux et les décideurs, en vue de renforcer les interventions en faveur du bien-être familial et de la paix sociale.

De ce qui précède, la revue de littérature situe l'étude en présentant les conflits conjugaux comme un phénomène social influencé par des facteurs sociaux, économiques et culturels. Ils affectent notamment le bien-être familial et les émotions des adolescents, comme le souligne (Kong et al., 2024). La stabilité du couple dépend également de l'organisation sociale et de la répartition des rôles entre partenaires, dont le déséquilibre peut provoquer des tensions (Kellerhals & Widmer, 2005). Dans les milieux urbains africains, la pression économique et le chômage accentuent les conflits liés aux ressources et aux rôles conjugaux (Afolabi, 2017), tandis que les normes de genre et les attentes sociales influencent aussi les tensions au sein des couples (N'Deye Diop, 2018). À Kisangani, les recherches montrent la présence de violences psychologiques, physiques et économiques liées aux conditions sociales et économiques des ménages (Otita Likongo & Waciba, 2020).

Les études existantes suscitées sont limitées par le manque de données récentes à Kisangani, l'analyse superficielle des facteurs sociaux et l'absence de solutions adaptées au contexte local, ce qui justifie la présente étude visant à examiner ces facteurs dans ce contexte particulier.

Pour analyser les conflits conjugaux à Kisangani, plusieurs théories sociologiques sont pertinentes. La théorie du conflit social explique que les tensions naissent des inégalités ou déséquilibres de pouvoir entre conjoints, notamment économiques et sociaux. La théorie fonctionnaliste considère la famille comme un système où chaque rôle contribue à l'équilibre, les conflits apparaissant lorsque les rôles ou normes ne sont pas respectés. Enfin, l'interactionnisme symbolique souligne l'importance de la communication et des interactions quotidiennes, les conflits pouvant résulter de malentendus, de divergences d'interprétation ou de l'absence de dialogue.

Cette étude s'inscrit donc dans une perspective descriptive et analytique, visant à explorer les facteurs sociaux spécifiques aux couples urbains de Kisangani, afin de fournir des données actualisées et contextualisées qui peuvent éclairer les politiques familiales et les interventions sociales adaptées à ce contexte.

L'étude a été menée dans la Ville de Kisangani, chef-lieu de la Province de la Tshopo, située dans le nord-est de la République démocratique du Congo. Cette ville, centre urbain majeur, connaît des transformations socio-économiques et culturelles susceptibles d'influencer les relations conjugales.

La population cible de l'étude comprend les couples vivant en milieu urbain à Kisangani, mariés ou en union libre, vivant ensemble depuis au moins un an et acceptant de participer volontairement. Les couples résidant en dehors de Kisangani ou refusant de participer ont été exclus. L'échantillonnage est non probabiliste, basé sur la convenance et l'accessibilité des participants.

La collecte des données a été réalisée à l'aide d'un guide d'entretien auprès de 80 répondants. Celles-ci ont été analysées à la fois qualitativement, par une analyse de contenu thématique pour identifier les principaux thèmes, et quantitativement, à l'aide de statistiques descriptives, suivant la formule ci-après :

$$\% = \frac{fo \times 100}{\Sigma fo}$$

- Légende : a) % : pourcentage ;
b) = : signe d'égalité ;
c) fo : fréquence des données observées ;
d) x : signe de multiplication ;
e) Σfo : somme des fréquences des données observées.

Hormis l'introduction et la conclusion, le présent article est structuré en quatre parties. La première partie porte sur la présentation des données. La deuxième partie décrit les facteurs sociaux à l'origine des conflits conjugaux. La troisième partie circonscrit les conséquences résultant de conflits sociaux. Enfin, la quatrième partie expose les résultats obtenus et propose leur discussion.

I. PRESENTATION DES DONNEES

I.1 Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés

Cette section présente les caractéristiques sociodémographiques des participants à l'étude, afin de mieux contextualiser les résultats. Elle analyse le sexe, l'âge, le niveau d'instruction, la profession des enquêtés, ainsi que la durée du mariage et le nombre d'enfants à leur charge, offrant ainsi un aperçu global du profil des couples étudiés.

I.1.1 Sexe des enquêtés

Tableau 1. Répartition des enquêtés selon le sexe ($n = 80 = 100 \%$)

Numéro	Sexe	Effectif	Pourcentage
1	Femmes	40	50
2	Hommes	40	50

Source : Données de l'enquête de terrain, 2026.

L'examen tableau 1, indiquent que l'échantillon de l'enquête est équilibré entre les hommes et les femmes. En effet, 40 femmes, soit 50 % des personnes interrogées, ont participé à l'enquête et 40 hommes, soit 50 % également, ont participé à l'enquête. Cette répartition montre que les deux sexes sont représentés de manière égale dans l'étude sur les conflits conjugaux. Cela permet d'obtenir des opinions et expériences provenant à la fois des hommes et des femmes, ce qui rend l'analyse des conflits conjugaux plus objective et représentative. Enfin, l'égalité du nombre d'hommes et de femmes dans l'échantillon favorise une meilleure comparaison des perceptions et des expériences des conflits conjugaux entre les deux sexes. Cela renforce la fiabilité et l'équilibre des résultats de l'enquête.

I.1.2 Age des enquêtés

Tableau 3. Répartition des enquêtés selon l'âge ($n = 80 = 100 \%$)

Numéro	Tranches d'âges des enquêtés (an)	Effectif	Pourcentage
01	Jeunes : 20 – 30	65	81,25
02	Adultes : 30 – 40	10	12,5
03	Adultes plus âgés : 50 ans et plus	5	6,2

Source : Données de l'enquête de terrain, 2026.

L'exploitation du tableau 3, montrent que la majorité des personnes interrogées sont des jeunes âgés de 20 à 30 ans. En effet, 65 enquêtés, soit 81,25 %, appartiennent à cette tranche d'âge. Cela signifie que l'étude sur les conflits conjugaux concerne principalement les jeunes couples ou les personnes récemment engagées dans la vie conjugale. Ensuite, 10 enquêtés, soit 12,5 %, sont des adultes âgés de 30 à 40 ans. Cette proportion relativement faible indique que les couples de cet âge sont moins représentés dans l'enquête. Enfin, 5 enquêtés, représentant 6,2 %, sont des adultes plus âgés de 50 ans et plus. Cette catégorie constitue la minorité de l'échantillon.

L'analyse que nous pouvons faire par rapport aux conflits conjugaux est que cette répartition montre que les conflits conjugaux étudiés concernent surtout les jeunes couples. Cela peut s'expliquer par plusieurs facteurs, notamment :

- le manque d'expérience dans la vie conjugale,

- les difficultés d'adaptation entre partenaires,
- les problèmes économiques ou sociaux au début de la vie familiale.

En somme, les données révèlent que les jeunes de 20 à 30 ans dominent largement l'échantillon, ce qui signifie que l'analyse des conflits conjugaux dans cette enquête reflète principalement la réalité des jeunes couples, tandis que les adultes plus âgés sont moins représentés.

I.1.3 Niveau d'instruction des enquêtés

Tableau 4. Répartition des enquêtés selon le niveau d'instruction (n = 80 = 100 %)

Numéros	Niveau d'instruction	Effectif	Pourcentage
01	Primaire	65	81,25
02	Secondaire	10	12,5
03	Supérieur	5	6,25

Source : Données de l'enquête de terrain, 2026.

Le tableau 4 présente la distribution des enquêtés en fonction de leur niveau d'instruction, de la manière suivante : la majorité des enquêtés ont un niveau d'instruction primaire, soit 65 personnes sur 80, ce qui représente 81,25 % de l'effectif total. Cela montre que la grande partie des personnes concernées par l'enquête possède un faible niveau d'instruction. Cette situation peut influencer la manière de gérer les conflits conjugaux, car un faible niveau d'éducation peut limiter l'accès à certaines connaissances sur la communication ou la résolution pacifique des conflits.

En outre, les enquêtés ayant un niveau secondaire sont 10 personnes, soit 12,5 % de l'ensemble. Cette proportion reste relativement faible par rapport au niveau primaire, mais elle indique qu'une petite partie des répondants possède une instruction moyenne.

Les personnes ayant fait des études supérieures sont 5, soit 6,25 % de l'effectif. Cette catégorie représente la minorité dans l'échantillon.

Globalement, les résultats montrent que la majorité des enquêtés impliqués dans l'étude sur les conflits conjugaux ont un faible niveau d'instruction. Cela pourrait signifier que les conflits conjugaux observés dans cette population concernent davantage des personnes ayant un niveau d'éducation limité. Cette situation peut aussi suggérer l'importance de la sensibilisation, de l'éducation et de la formation sur la gestion des conflits dans le couple, surtout auprès des personnes ayant un niveau d'instruction moins élevé.

En définitif, le tableau indique une forte dominance du niveau primaire (81,25 %) parmi les enquêtés, tandis que les niveaux secondaire et supérieur restent minoritaires (18,75 % au total). Cela montre que l'échantillon étudié est majoritairement composé de personnes

faiblement instruites, ce qui peut être un facteur influençant la compréhension et la gestion des conflits conjugaux.

I.1.4 Professions des enquêtés

Tableau 5. Répartition des enquêtés selon les professions exercées (n = 80 = 100%)

Numéro	Profession exercée	Effectif	Pourcentage
1	Fonctionnaires de l'Etat	3	3,75
2	Commerçants	5	8,75
3	Etudiants	12	15
4	Sans emplois	60	75

Source : Données de l'enquête de terrain, 2026.

Le tableau 5, présente la répartition des enquêtés selon la profession exercée dans le cadre de l'étude sur les conflits conjugaux. L'interprétation des données est la suivante : les fonctionnaires de l'État représentent 3 personnes sur 80, soit 3,75 % de l'effectif total. Cette proportion est très faible, ce qui montre que peu d'enquêtés exercent un emploi dans l'administration publique.

Les commerçants sont au nombre de 5, soit 8,75 % des répondants. Cette catégorie reste minoritaire dans l'échantillon, bien qu'elle soit légèrement plus représentée que celle des fonctionnaires.

Les étudiants représentent 15 personnes, soit 18,75 % des enquêtés. Cette proportion indique qu'une partie non négligeable des répondants est encore en formation académique. La majorité des enquêtés est constituée de personnes sans emploi, avec 60 personnes, soit 75 % de l'ensemble. Cela montre que la grande partie des répondants ne dispose pas d'activités stables.

L'interprétation générale que nous faisons est que les résultats montrent que la majorité des enquêtés sont sans emploi, tandis que les fonctionnaires, commerçants et étudiants représentent une minorité. Cette situation peut influencer la dynamique des conflits conjugaux, car l'absence d'emploi et les difficultés économiques peuvent constituer des facteurs favorisant les tensions et les conflits au sein du couple.

Au final, le tableau révèle une prédominance des personnes sans emploi (75 %) parmi les enquêtés, suivies des étudiants (15 %), des commerçants (8,75 %) et enfin des fonctionnaires de l'État (3,75 %). Cela montre que l'échantillon étudié est majoritairement composé de personnes sans activité professionnelle.

I.1.5 Durée de mariage des enquêtés

Tableau 6. Répartition des enquêtés selon la durée de mariage ($n = 80 = 100\%$ %)

Numéro	Durée de vie conjugale	Effectif	Pourcentage
1	1-5 ans	65	81,25
2	6 – 10 ans	10	12,5
3	Plus de 10 ans	5	6,2

Source : Données de l'enquête de terrain, 2026.

Il ressort du tableau 6 que les données sur la répartition des enquêtés selon la durée de leur vie conjugale est interprétée de la manière suivante : la majorité des enquêtés ont une durée de vie conjugale comprise entre 1 et 5 ans. Ils sont 65 sur 80, soit 81,25 %. Cela montre que la plupart des couples interrogés sont encore dans les premières années de mariage, période souvent marquée par l'adaptation à la vie commune et l'apprentissage de la gestion des responsabilités conjugales. Ensuite, les enquêtés ayant une durée de vie conjugale de 6 à 10 ans sont 10, ce qui représente 12,5 % de l'ensemble. Cette catégorie est moins représentée dans l'échantillon. Enfin, les couples ayant plus de 10 ans de vie conjugale sont 5, soit environ 6,25 % des répondants. Cette proportion est la plus faible dans l'étude.

Généralement, nous disons que les résultats montrent que la majorité des enquêtés ont une durée de mariage relativement courte (1 à 5 ans). Cela peut indiquer que les conflits conjugaux observés dans cette étude concernent principalement les couples jeunes ou récemment mariés, qui sont encore en phase d'adaptation à la vie conjugale.

En gros, le tableau révèle une forte dominance des couples ayant entre 1 et 5 ans de mariage (81,25 %), tandis que les couples ayant une durée plus longue de vie conjugale (18,75 %) sont minoritaires dans l'échantillon étudié. Cela montre que l'étude concerne surtout des couples au début de leur vie matrimoniale.

I.1.6 Nombre d'enfants des enquêtés

Tableau 7. Répartition des enquêtés selon le nombre d'enfants ($n = 80 = 100\%$ %)

Numéro	Taille des enfants	Effectif	Pourcentage
1	Sans enfant	4	5
2	1 – 2 enfants	6	7,5
3	3 – 4 enfants	15	18,75
4	5 enfants et plus	55	68,75

Source : Données de l'enquête de terrain, 2026.

Il découle du tableau 7, les données ayant trait à la répartition de 80 ménages enquêtés selon le nombre d'enfants dans le foyer. L'analyse des résultats montre que les conflits conjugaux sont beaucoup plus fréquents dans les ménages ayant un grand nombre d'enfants.

D'abord, 55 ménages sur 80, soit 68,75 %, ont 5 enfants ou plus. Cette proportion très élevée indique que la majorité des couples concernés par les conflits conjugaux ont une famille nombreuse. Cela peut s'expliquer par les charges économiques importantes, les responsabilités parentales accrues et la difficulté de répondre aux besoins de plusieurs enfants, ce qui peut générer des tensions dans le couple. Ensuite, 15 ménages, soit 18,75 %, ont 3 à 4 enfants. Cette catégorie représente la deuxième proportion la plus importante. Cela montre que même dans les familles de taille moyenne, les responsabilités familiales peuvent aussi être une source de conflits conjugaux.

Par ailleurs, 6 ménages, soit 7,5 %, ont 1 à 2 enfants. Cette proportion relativement faible suggère que les conflits conjugaux sont moins fréquents dans les couples ayant peu d'enfants, probablement parce que les charges familiales et financières sont moins lourdes.

Enfin, 4 ménages, soit 5 %, n'ont aucun enfant. Ce faible pourcentage indique que les conflits conjugaux existent également chez les couples sans enfant, mais ils sont beaucoup moins représentés dans l'enquête.

En résumé, les résultats du tableau montrent que plus le nombre d'enfants est élevé, plus la probabilité d'observer des conflits conjugaux semble augmenter. Les familles nombreuses apparaissent ainsi comme les plus exposées aux tensions conjugales dans cet échantillon de 80 ménages.

II. FACTEURS SOCIAUX A L'ORIGINE DES CONFLITS CONJUGAUX

Tableau 8. Répartition des facteurs sociaux à l'origine des conflits conjugaux (n = 80 = 100 %)

Numéro	Facteurs sociaux à l'origine des conflits conjugaux	Effectif	Pourcentage
1	Conflits liés aux finances	75	93
2	Conflits liés à la jalousie et infidélité	74	92,5
3	Conflits liés aux déterminants psychologiques et relationnels	73	91,25
4	Conflits liés à la crise de communication conjugale	72	90
5	Conflits liés à la transformation sociale et culturelle	70	87,5
6	Conflits liés à des pressions sociales	67	83,75
7	Conflits liés aux migrations internes	65	81,25
8	Conflits liés au niveau d'éducation	63	78,75
9	Conflits liés à l'éducation des enfants	60	75

Source : Données de l'enquête de terrain, 2026.

L'analyse du tableau 8 identifié, les différents facteurs sociaux qui contribuent à l'apparition des conflits conjugaux. Les résultats, exprimés en fréquences et en pourcentages, montrent que plusieurs dimensions économiques, relationnelles et socioculturelles jouent un rôle important dans la dynamique conflictuelle au sein du couple.

Premièrement, les conflits liés aux finances apparaissent comme le facteur le plus dominant, avec 75 répondants, soit 93 %. Ce résultat montre que les difficultés économiques et les désaccords concernant la gestion des ressources financières constituent une source majeure de tensions conjugales. Les partenaires peuvent entrer en conflit lorsqu'il existe des divergences dans la gestion du budget familial, les priorités de dépenses ou les responsabilités financières au sein du ménage.

Deuxièmement, les conflits liés à la jalousie et à l'infidélité occupent la deuxième position avec 74 répondants, soit 92,5 %. Cela indique que la confiance et la fidélité jouent un rôle central dans la stabilité du couple. Lorsque la jalousie ou l'infidélité survient, elle peut entraîner une rupture de confiance, des soupçons permanents et des disputes fréquentes entre partenaires.

Troisièmement, les déterminants psychologiques et relationnels représentent 73 réponses, soit 91,25 %. Ces facteurs peuvent inclure les différences de personnalité, les attitudes, les frustrations, les attentes divergentes ou encore les problèmes émotionnels. Lorsque les partenaires ont des perceptions ou des comportements incompatibles, cela peut générer des tensions et des incompréhensions dans la relation conjugale.

En quatrième position, les conflits liés à la communication conjugale enregistrent 72 réponses, soit 90 %. Ce résultat montre que la qualité de la communication joue un rôle essentiel dans la stabilité du couple. Une mauvaise communication, caractérisée par l'absence de dialogue, les malentendus ou l'incapacité à exprimer ses sentiments et ses attentes, peut favoriser l'émergence de conflits.

Cinquièmement, les transformations sociales et culturelles apparaissent avec 70 réponses, soit 87,5 %. Les changements dans les normes sociales, les valeurs familiales ou les rôles de genre peuvent influencer la relation conjugale. Par exemple, l'évolution des rôles traditionnels entre l'homme et la femme peut parfois provoquer des tensions lorsque les partenaires n'ont pas la même perception de ces transformations.

Ensuite, les pressions sociales constituent également un facteur important avec 67 réponses, soit 83,75 %. Les attentes de la famille élargie, de la communauté ou de la société peuvent influencer la vie conjugale et provoquer des conflits lorsque les partenaires se sentent contraints par ces pressions.

De plus, les migrations internes représentent 65 réponses, soit 81,25 %. Les déplacements liés au travail ou aux conditions économiques peuvent perturber l'organisation familiale et créer des tensions dans le couple, notamment à cause de l'éloignement, de l'adaptation à un nouvel environnement ou de l'absence de soutien familial.

Par ailleurs, le niveau d'éducation apparaît comme un facteur de conflit pour 63 répondants, soit 78,75 %. Les différences de niveau d'instruction entre partenaires peuvent influencer les valeurs, les attitudes et les modes de communication, ce qui peut entraîner des incompréhensions ou des désaccords dans la gestion du foyer.

Enfin, les conflits liés à l'éducation des enfants représentent 60 réponses, soit 75 %. Les désaccords sur les méthodes éducatives, la discipline ou les priorités concernant l'avenir des enfants peuvent engendrer des tensions entre les parents.

Dans l'ensemble, l'analyse du tableau montre que les conflits conjugaux sont influencés par une combinaison de facteurs économiques, psychologiques et socioculturels. Toutefois, les résultats indiquent que les problèmes financiers, la jalousie et l'infidélité, les déterminants psychologiques et les difficultés de communication constituent les facteurs les plus importants dans l'émergence des conflits conjugaux. Cela souligne l'importance d'une bonne gestion financière, d'une communication efficace et d'une confiance mutuelle pour assurer la stabilité et l'harmonie au sein du couple.

III. CONSEQUENCES RESULTANT DES CONFLITS CONJUGAUX

Les conflits conjugaux sont des désaccords ou des tensions répétées entre partenaires au sein d'un couple. Lorsqu'ils deviennent fréquents et destructeurs, ils peuvent produire plusieurs effets négatifs sur les conjoints, les enfants et la stabilité de la famille. Plusieurs chercheurs en psychologie familiale ont étudié ces conséquences. Dans le cadre de cette étude, les conséquences qui dérivent des conflits conjugaux sont contenues dans le tableau qui suit.

Tableau 9. Répartition des enquêtés selon les conséquences qui découlent des conflits conjugaux (n = 80 = 100 %)

Numéro	Effets des conflits conjugaux	Effectif	Pourcentage
1	Séparation des conjoints	78	97,5
2	Violences domestiques	76	95
3	Instabilité familiale	74	92,5
4	Détérioration des relations familiales	72	90
5	Difficulté dans l'éducation des enfants	70	87

Source : Données de l'enquête de terrain, 2026.

Les données du tableau 9 montrent les principaux effets des conflits conjugaux au sein des familles. Nous observons que la séparation des conjoints est l'effet le plus signalé, avec un effectif de 78 personnes, soit 97,5 % des répondants. Cela indique que les conflits répétés dans le couple conduisent très souvent à la rupture de la relation. Ensuite, les violences domestiques apparaissent également comme une conséquence majeure, mentionnées par 76 personnes, soit 95 %. Cela montre que les tensions conjugales peuvent dégénérer en comportements violents au sein du foyer.

Par ailleurs, l'instabilité familiale est citée par 74 répondants, représentant 92,5 %. Cette situation reflète un déséquilibre dans l'organisation et le fonctionnement de la famille. De plus, la détérioration des relations familiales est signalée par 72 personnes, soit 90 %. Les conflits entre conjoints affectent donc négativement les relations entre les différents membres de la famille.

Enfin, les difficultés dans l'éducation des enfants sont mentionnées par 70 répondants, ce qui correspond à 87 %. Les conflits conjugaux perturbent ainsi l'encadrement et l'éducation des enfants.

En somme, ces résultats montrent que les conflits conjugaux ont des conséquences graves sur la stabilité du couple, l'harmonie familiale et le développement des enfants.

IV. DISCUSSION DES RESULTATS

IV.1 Facteurs sociaux à l'origine des conflits conjugaux

La discussion des résultats de ce tableau met en évidence les principaux facteurs sociaux à l'origine des conflits conjugaux dans les ménages étudiés. Les données révèlent que les conflits au sein du couple sont influencés par une combinaison de facteurs économiques, psychologiques, relationnels et socioculturels.

Tout d'abord, les conflits liés aux finances apparaissent comme le facteur le plus dominant, avec 75 répondants, soit 93 %. Cette forte proportion montre que les difficultés économiques et la gestion des ressources financières constituent une source majeure de tensions conjugales. Selon Jeffrey Dew, les désaccords concernant l'argent sont parmi les causes les plus fréquentes de disputes conjugales et peuvent fragiliser la stabilité du couple, en particulier dans les contextes où les ressources économiques sont limitées (Dew, 2008). De plus, Scott M. Stanley souligne que les problèmes financiers augmentent le stress conjugal et diminuent la satisfaction dans le mariage lorsque les partenaires ne parviennent pas à gérer ensemble leurs ressources (Stanley, Markman, & Whitton, 2002).

Ensuite, les conflits liés à la jalousie et à l'infidélité, mentionnés par 92,5 % des répondants, constituent également une cause importante de tensions conjugales. La jalousie et

la suspicion peuvent éroder la confiance mutuelle et provoquer des disputes fréquentes entre partenaires. Selon Shirley P. Glass, l'infidélité représente l'une des crises les plus graves dans la relation conjugale, car elle compromet la confiance et la sécurité émotionnelle du couple (Glass, 2003). Les recherches contemporaines indiquent également que la perception de l'infidélité peut provoquer des réactions émotionnelles intenses, telles que la colère et la détresse psychologique, contribuant ainsi à l'escalade des conflits conjugaux (Fincham & May, 2017).

Les déterminants psychologiques et relationnels, évoqués par 91,25 % des répondants, représentent un autre facteur important. Les différences de personnalité, les attentes divergentes ou encore les difficultés de gestion des émotions peuvent favoriser l'apparition de conflits dans le couple. Les travaux de John M. Gottman montrent que certains comportements relationnels négatifs, comme la critique excessive, le mépris ou l'évitement, sont fortement associés à l'instabilité conjugale (Gottman & Levenson, 1992). Des études plus récentes confirment que la capacité des partenaires à gérer leurs émotions et à résoudre les conflits de manière constructive influence largement la qualité de la relation conjugale (Gottman & Gottman, 2015).

Par ailleurs, les conflits liés à la communication conjugale, signalés par 90 % des répondants, illustrent l'importance du dialogue dans la vie de couple. Une communication inefficace ou conflictuelle peut entraîner des incompréhensions et aggraver les tensions entre partenaires. Selon Mark L. Knapp, la communication constitue un élément fondamental dans la construction et le maintien des relations interpersonnelles, y compris dans le mariage (Knapp, Vangelisti, & Caughlin, 2014). Ainsi, lorsque les partenaires éprouvent des difficultés à exprimer leurs attentes ou leurs émotions, les conflits ont tendance à s'intensifier.

En outre, les transformations sociales et culturelles, mentionnées par 87,5 % des répondants, jouent également un rôle important dans l'émergence des conflits conjugaux. Les changements dans les normes sociales, les rôles de genre ou les valeurs familiales peuvent créer des tensions entre conjoints. Selon Anthony Giddens, les transformations de la société moderne ont profondément modifié les relations conjugales, en introduisant de nouvelles attentes concernant l'autonomie individuelle et l'égalité entre partenaires (Giddens, 1992). Ces évolutions peuvent parfois engendrer des conflits lorsque les conjoints ont des visions différentes du rôle de chacun dans la famille.

De plus, les pressions sociales, évoquées par 83,75 % des répondants, peuvent également contribuer aux tensions conjugales. Les attentes de la famille élargie, de la communauté ou du milieu social peuvent influencer les relations au sein du couple. Dans cette perspective, Urie

Bronfenbrenner explique que le comportement des individus est influencé par plusieurs systèmes sociaux interconnectés, notamment la famille, la communauté et la culture (Bronfenbrenner, 1979). Les pressions sociales exercées par ces environnements peuvent donc affecter la dynamique conjugale.

Quant aux migrations internes, mentionnées par 81,25 % des répondants, apparaissent également comme un facteur de conflit. Les déplacements vers les milieux urbains peuvent entraîner des changements dans les conditions de vie, les réseaux sociaux et les rôles familiaux. Les recherches de Stephen Castles montrent que les migrations internes peuvent provoquer des tensions familiales en raison de l'adaptation aux nouvelles conditions socio-économiques et culturelles (Castles, de Haas, & Miller, 2020).

En ce qui concerne le niveau d'éducation, mentionné par 78,75 % des répondants, il peut également influencer la dynamique conjugale. Les différences de niveau d'instruction entre conjoints peuvent engendrer des incompréhensions ou des divergences dans les valeurs et les attentes. Selon Paul R. Amato, les caractéristiques socio-éducatives des partenaires jouent un rôle important dans la stabilité conjugale et la gestion des conflits (Amato, 2014).

Enfin, les conflits liés à l'éducation des enfants, mentionnés par 75 % des répondants, illustrent les divergences possibles entre partenaires concernant les méthodes éducatives. Les désaccords sur la discipline, les valeurs ou les priorités éducatives peuvent devenir une source de tensions au sein du couple. Les travaux de Diana Baumrind montrent que les styles parentaux et les conceptions éducatives influencent fortement la dynamique familiale et peuvent provoquer des conflits lorsque les parents ne partagent pas les mêmes approches (Baumrind, 1991).

Dans l'ensemble, ces résultats confirment que les conflits conjugaux sont un phénomène multidimensionnel résultant de l'interaction entre des facteurs économiques, psychologiques, relationnels et socioculturels. Les analyses de plusieurs chercheurs montrent que la compréhension de ces facteurs est essentielle pour mieux prévenir et gérer les tensions au sein du couple.

IV.2 Conséquences résultant des conflits conjugaux

Les présents résultats de cette sous-section, mettent en évidence les principaux effets des conflits conjugaux au sein de la famille. Il ressort que la séparation des conjoints constitue la conséquence la plus fréquemment mentionnée par les enquêtés, avec un effectif de 78 répondants, soit 97,5 %. Ce résultat montre que les conflits persistants au sein du couple peuvent fragiliser la relation conjugale et conduire à la rupture ou au divorce. Plusieurs études récentes confirment cette tendance. En effet, les conflits conjugaux prolongés augmentent significativement le risque de séparation et influencent négativement l'équilibre familial ainsi

que l'adaptation des enfants (van der Wal, Finkenauer & Visser, 2019). De même, les recherches montrent que les divorces précédés de conflits intenses sont souvent associés à des difficultés d'ajustement familial et psychologique.

Par ailleurs, les résultats indiquent que les violences domestiques constituent également un effet majeur des conflits conjugaux, avec 76 répondants, soit 95 %. Les tensions répétées dans le couple peuvent évoluer vers des comportements agressifs et violents entre partenaires. Les études contemporaines montrent que les conflits conjugaux sont fortement liés à l'augmentation de la violence entre partenaires, notamment dans les situations de crise conjugale ou de séparation (Einiö, Metsä-Simola, Aaltonen, Hiltunen & Martikainen, 2023). De plus, l'exposition à la violence familiale a des conséquences importantes sur la santé mentale et le bien-être des membres de la famille, en particulier des femmes et des enfants (Devakumar et al., 2021).

Ces résultats montrent également que l'instabilité familiale est signalée par 74 répondants, soit 92,5 %. Cette instabilité peut se manifester par un climat de tension, d'insécurité et de désorganisation dans la vie familiale. Les travaux récents indiquent que les conflits conjugaux fréquents perturbent l'équilibre émotionnel et relationnel du foyer, créant un environnement familial instable qui peut affecter le développement psychosocial des enfants (Lange, Visser, Scholte & Finkenauer, 2022).

En outre, la détérioration des relations familiales est mentionnée par 72 répondants, soit 90 %. Les conflits entre conjoints ne restent pas limités à la relation du couple, mais influencent l'ensemble des interactions familiales. Des études montrent que les tensions conjugales peuvent dégrader les relations entre parents et enfants et diminuer la qualité de la communication familiale (Maya, Fuentes, Arcos-Romero & Jiménez, 2024). Ainsi, un climat conflictuel entre parents peut affaiblir les liens affectifs et relationnels au sein de la famille.

Enfin, les difficultés dans l'éducation des enfants sont signalées par 70 répondants, soit 87 %. Les conflits conjugaux perturbent souvent l'encadrement parental et peuvent compromettre le développement éducatif et psychologique des enfants. Selon plusieurs recherches, les enfants exposés aux conflits parentaux présentent davantage de problèmes émotionnels, comportementaux et scolaires (Deng, 2025 ; Ndayambaje, Umwari & Yulia, 2020). Les tensions familiales peuvent également affecter la capacité des parents à assurer une éducation cohérente et stable.

De même, les conflits conjugaux se limitent pas au couple, mais affectent également le développement des enfants. L'exposition répétée aux disputes parentales peut engendrer des troubles émotionnels, des comportements agressifs ou des difficultés d'adaptation sociale. Les

recherches menées par E. Mark Cummings et Patrick T. Davies montrent que les conflits conjugaux influencent la sécurité émotionnelle de l'enfant et peuvent compromettre son développement psychosocial (Cummings & Davies, 2010). Des travaux plus récents confirment que les enfants exposés à un climat familial conflictuel présentent davantage de difficultés scolaires et relationnelles (Cummings, Davies, & Campbell, 2018)

Enfin, les résultats de cette étude montrent que les conflits conjugaux ont des conséquences multiples sur la stabilité du couple, l'harmonie familiale et l'éducation des enfants. Ces résultats rejoignent les conclusions de nombreuses recherches contemporaines qui soulignent que les conflits conjugaux représentent un facteur important de désorganisation familiale et de vulnérabilité pour les enfants.

Conclusion

En définitive, l'analyse des facteurs sociaux des conflits conjugaux dans les couples vivant en milieu urbain à Kisangani met en évidence que la stabilité du couple est fortement influencée par plusieurs réalités sociales. Les résultats de cette étude ont montré que les difficultés économiques, la jalousie, l'infidélité ainsi que le manque de communication entre les partenaires constituent des facteurs majeurs favorisant l'apparition et la multiplication des conflits au sein des ménages urbains.

Ces tensions, lorsqu'elles ne sont pas gérées de manière adéquate, peuvent entraîner des conséquences importantes telles que les disputes fréquentes, la détérioration des relations conjugales, les violences domestiques et parfois même le divorce. Ainsi, les transformations sociales et économiques que connaissent les milieux urbains contribuent également à modifier les dynamiques familiales et à fragiliser l'équilibre du couple.

Face à cette situation, il apparaît nécessaire de promouvoir le dialogue au sein des couples, de renforcer l'éducation familiale et de sensibiliser les partenaires à la gestion pacifique des conflits. De plus, l'implication des institutions sociales, des leaders communautaires et des structures d'accompagnement familial pourrait contribuer à prévenir les conflits conjugaux et à renforcer la stabilité des familles.

En somme, la compréhension des facteurs sociaux des conflits conjugaux constitue une étape essentielle pour proposer des stratégies adaptées visant à promouvoir l'harmonie et le bien-être au sein des couples et des familles en milieu urbain à Kisangani.

Bibliographie

- Afolabi, T. (2017). Urban unemployment and household tensions: Economic stress and marital conflict in West African cities. *Journal of African Social Studies*, 12(2), 145–162.
- Amato, P. R. (2014). The consequences of divorce for adults and children. *Journal of Marriage and Family*, 62(4), 1269–1287.
- Baumrind, D. (1991). The influence of parenting style on adolescent competence and substance use. *Journal of Early Adolescence*, 11(1), 56–95.
- Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Castles, S., de Haas, H., & Miller, M. J. (2020). *The age of migration: International population movements in the modern world* (6th ed.). New York, NY: Guilford Press.
- Cummings, E. M., Davies, P. T., & Campbell, S. B. (2018). *Developmental psychopathology and family process: Theory, research, and clinical implications*. New York, NY: Guilford Press.
- Cummings, E. M., & Davies, P. T. (2010). *Marital conflict and children: An emotional security perspective*. New York, NY: Guilford Press.
- Deng, Z. (2025). The research methods and aspects of the impact of marital conflict on children: A systematic literature review. Atlantis Press.
- Devakumar, D., Palfreyman, A., Uthayakumar-Cumarasamy, A., Ullah, N., Ranasinghe, C., Minckas, N., Nadkarni, A., Oram, S., Osrin, D., & Mannell, J. (2021). Mental health of women and children experiencing family violence in conflict settings: A systematic review. *Conflict and Health*, 15(74).
- Dew, J. (2008). Debt change and marital satisfaction change in recently married couples. *Family Relations*, 57(1), 60–71.
- Diop, N. (2018). Gender norms and marital relations in urban Senegal: Expectations, roles and conflicts. *African Journal of Family Studies*, 9(1), 33– Fifty-two.
- Einiö, E., Metsä-Simola, N., Aaltonen, M., Hiltunen, E., & Martikainen, P. (2023). Partner violence surrounding divorce: A record-linkage study of wives and their husbands. *Journal of Marriage and Family*.
- Fincham, F. D., & May, R. W. (2017). Infidelity in romantic relationships. *Current Opinion in Psychology*, 13, 70–74.
- Giddens, A. (1992). *The transformation of intimacy: Sexuality, love and eroticism in modern societies*. Stanford, CA: Stanford University Press.

-
- Glass, S. P. (2003). *Not just friends: Rebuilding trust and recovering your sanity after infidelity*. New York, NY: Free Press.
- Gottman, J. M., & Gottman, J. S. (2015). *10 principles for doing effective couples therapy*. New York, NY: W. W. Norton & Company.
- Gottman, J. M., & Levenson, R. W. (1992). Marital processes predictive of later dissolution: Behavior, physiology, and health. *Journal of Personality and Social Psychology*, 63(2), 221–233.
- Kellerahs, G., & Widmer, E. D. (2005). Social organization of couples and marital tensions. *International Journal of Family Sociology*, 28(3), 201–220.
- Knapp, M. L., Vangelisti, A. L., & Caughlin, J. P. (2014). *Interpersonal communication and human relationships* (7th ed.). Boston, MA: Pearson.
- Kong, L., Smith, A., & Ramirez, P. (2024). Parental conflicts and adolescent socio-emotional outcomes: The mediating role of family functioning. *Journal of Child and Family Studies*, 33(1), 10–27.
- Lange, A. M. C., Visser, M. M., Scholte, R. H. J., & Finkenauer, C. (2022). Parental conflicts and posttraumatic stress of children in high-conflict divorce families. *Journal of Child & Adolescent Trauma*.
- Maya, J., Fuentes, I., Arcos-Romero, A. I., & Jiménez, L. (2024). Parental attachment and psychosocial adjustment in adolescents exposed to marital conflict. *Children*.
- Ndayambaje, E., Umwari, Y., & Yulia, A. (2020). The impact of family conflicts on children education. *International Journal of Pedagogy and Teacher Education*.
- Otita Likongo, M., & Waciba, W. W. (2020). Les formes de violences conjugales et détresse psychologique : enquête menée à Bunia dans la Province de l’Ituri en République Démocratique du Congo. *IJIRDO Journal Science and Humanities Research*, 5 (5),1-11.
- Stanley, S. M., Markman, H. J., & Whitton, S. W. (2002). Communication, conflict, and commitment. *Journal of Marriage and Family*, 64(1), 50–62.
- Van der Wal, R. C., Finkenauer, C., & Visser, M. (2019). Reconciling mixed findings on children’s adjustment following high-conflict divorce. *Journal of Child and Family Studies*.